

L "Mon corps, on dirait un Lego construit par un enfant de 3 ans complètement bourré"

Rire du handicap, tel est le pari osé de la compagnie Trou de ver aux Rencontres théâtre jeune public à Huy. Avec Quentin Ratieuville, atteint de la maladie des os de verre. Une vraie leçon de courage.



Laurence Bertels



Publié le 19-08-2024 à 17h34

Enregistrer



Interview de Guillaume Kerbush et Laura Petrone, metteurs en scène de la pièce "C'est vraiment pas marrant"

Partager

+ Ajouter Scènes à Ma Libre

"*Mon corps, on dirait un Lego construit par un enfant de 3 ans complètement bourré*", déclare tout de go Quentin Ratieuville dans *C'est vraiment pas marrant !*, de la compagnie de Trou de ver, qui vient de susciter l'hilarité et l'admiration générale aux Rencontres théâtre jeune public. Celles-ci se déroulent à Huy toute cette semaine et accueillent 43 spectacles ! Pas facile de sortir du lot dans cette vitrine du théâtre pour l'enfance et la jeunesse suivie par de nombreux programmateurs belges et étrangers tant nos artistes jeune public sont réputés au-delà de nos frontières.

Pari osé

Alors, en route pour un marathon digne des JO et pour quelques médailles d'or sélectionnées pour vous dont nous vous parlerons cette semaine mais aussi en cours de saison, lorsque vous pourrez découvrir ces pépites en salle avec vos petiots ou ados.

→ À lire aussi

Quand la Tournée des châteaux rencontre "Venise sous la neige"

Première médaille d'or, celle de l'humour qui va à la compagnie Trou de ver. Rire du handicap avec une personne handicapée sur scène et tordre le cou au misérabilisme, tel est donc le pari osé que viennent de relever **Guillaume Kerbusch** et Laura Petrone, après une année difficile suite à la suppression totale de leurs subventions par la ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Bénédicte Linard, à l'époque, Écolo) . Guillaume Kerbusch a pourtant le ton et la manière pour dénoncer l'exclusion et aborder dans son théâtre pour adolescents des thématiques difficiles, qu'il s'agisse de l'obésité, de la transphobie, du délit de "sale gueule" ou, en l'occurrence, du handicap.

Newsletter Culture

En manque d'inspiration pour les sorties du week-end ? Inscrivez-vous à notre newsletter

Votre e-mail

Je m'inscris

Né de la rencontre avec Quentin Ratieuville, qui joue son propre rôle dans le spectacle, *C'est vraiment pas marrant !* jongle avec les punchlines, les battles et surfe sur l'humour décapant sans craindre d'entendre grincer des dents.

Quasimodo

Surnommé Quasimodo, Quentin Ratieuville est atteint d'une maladie, **l'ostéogénèse imparfaite, également appelée la maladie des os de verre**. En raison de sa santé fragile, il ne peut suivre la troupe en tournée et apparaît en vidéo sur scène, mais l'interaction avec les autres comédiens fonctionne à merveille. Guillaume Kerbusch, il est vrai, est un habitué de ce média qui séduit les ados. Et le moral d'acier de Quentin Ratieuville, "*ce puzzle mal assemblé ou véritable Picasso*", force le respect et a inspiré l'écriture du spectacle.

→ À lire aussi

Guillaume Kerbusch dans la série belge sur les Tueurs du Brabant.

C'est d'abord son frère jumeau, François Heuse, légèrement survolté, qui prend le lead pour raconter leur histoire, celle de jumeaux abandonnés sur le bord de la route par leur "*pouf*" de mère parce que l'un des deux n'était pas conforme au bon de commande. "*Domage, elle aurait pu profiter des allocs*", lâche, entre autres, Michaël.

Direction le home puis la famille d'accueil. Très vite, Michaël se sent investi d'une mission : défendre son frère, couper court à toute forme d'humour et coller une droite à tout moqueur qui se risquerait à la moindre allusion.

Quentin, lui, n'est pas demandeur et se rebelle. Très vite, on se demandera lequel des deux frères sauve l'autre. L'handicapé physique ou l'handicapé social ? Comme souvent, le cours de théâtre permettra d'inverser la donne et d'apprendre la différence entre la moquerie et l'autodérision, avec, au menu, un Hamlet version stand-up pour pousser l'exercice de l'humour à son paroxysme. Un spectacle poupées russes qui balaye les idées reçues les unes après les autres, marche sur la ligne de crête et ouvre d'autres horizons. Une vraie leçon de courage et d'intelligence grâce à Quentin Ratieuville, aux os de verre mais au moral d'acier.

→ À lire aussi

La compagnie Trou de ver primée aux Prix Maeterlinck de la critique

ACCUEIL • CULTURE • SCÈNES

La scène jeune public sublime la différence

Entre les pièces qui se jouent du handicap sur la scène et celles qui créent des « performances relax » où les codes du théâtre sont détendus pour pouvoir accueillir des personnes neuro-atypiques ou porteuses de handicap, c’est tout le théâtre pour enfants qui devient plus inclusif.

 Article réservé aux abonnés



François Heuse et Quentin Ratieuville jouent des frères au destin compliqué. - Carole Cuelenaere – Province de Liège



Journaliste au pôle Culture
Par **Catherine Makereel**

Publié le 20/08/2024 à 16:42 | Temps de lecture: 3 min 

Il faut bien l’avouer : jusqu’ici, le théâtre pour enfants flirtait avec un sérieux validisme. A part quelques mémorables spectacles comme le très beau *Tout le monde, ça n’existe pas* de Marie Limet il y a quelques années, rares étaient les compagnies qui s’attelaient à représenter le handicap sur scène. Mais voilà que, cette année, les Rencontres de Huy rattrapent soudain leur retard en proposant plusieurs pièces sur la non-validité.

Des spectacles qui non seulement portent le handicap sur scène, mais osent en jouer. Dans *C’est vraiment pas marrant* (dès 12 ans) de Trou de ver ASBL par exemple. Quentin Ratieuville, comédien souffrant d’ostéogénèse imparfaite, appelée aussi la maladie des os de verre, y joue aux côtés d’Estelle Strypstein, François Heuse et Guillaume Kerbusch. Par un jeu de vidéos pré-enregistrées et diffusées sur des télés qui virevoltent dans les mains des comédiens, Quentin Ratieuville n’est pas physiquement présent sur la scène, mais il n’en participe pas moins activement à cette histoire de jumeaux qui vont trouver dans Shakespeare une façon de se construire l’un et l’autre plus sereinement dans le destin compliqué qui est le leur.

Une relation tourmentée

Abandonnés par leur mère quand ils étaient petits, Michaël et Quentin entretiennent une relation tourmentée. Pour protéger son frère, atteint de plusieurs maladies rares, Michaël s’est juré de ne pas laisser les autres se moquer de lui, quitte à se battre avec le premier qui adresse la parole à Quentin. Cette mission ultraprotectrice fait de Michael un ado au comportement agressif, ce qui isole un peu plus les deux frères du reste du monde. Se sentant étouffé par les excès protecteurs de son frère, Quentin se rebiffe et le rejette. Perdu, Michael s’enfonce un peu plus dans des gouffres de noirceur. Jusqu’à ce qu’il se retrouve embarqué dans un atelier de théâtre auquel participe aussi son jumeau. Et là, disons qu’Hamlet, le stand-up et l’amour vont accomplir des miracles.

Malgré un jeu trop survolté parfois et une mise en scène qui gagnerait à ménager plus de silences et de nuances, la pièce, écrite et mise en scène par Guillaume Kerbusch et Laura Petrone, déploie un récit bouleversant aux subtils ressorts psychologiques. Par vidéo interposée, Quentin Ratieuville promène un personnage craquant, dégainant une autodérision irrésistible qui fait de *C’est vraiment pas marrant* un spectacle où, paradoxalement, on se marre allègrement.

C'EST VRAIMENT PAS MARRANT ! DE KERBUCH ET PETRONE

L'ange gardien diabolisé

Publié par Michel Voiturier | 22 août | Critiques | Jeune Public | 0



Deux jumeaux aussi différents que possible. L'un est en parfaite santé ; l'autre est atteint de la maladie connue sous le nom des « os de verre » qui le rend particulièrement vulnérable. Puisque abandonnés très jeunes par leur mère, le premier a décidé de protéger l'autre contre tout ce qui menacerait de le faire souffrir ou mettre en danger. Cette obsession se transforme en agressivité permanente envers les autres humains. Ce comportement excessif finit par s'avérer totalement improductif notamment en milieu scolaire, d'autant que ce duo est indissociable.

Grâce à la compréhension d'un directeur d'école et avec l'aide d'un professeur qui s'est spécialisé dans le pratique de stages théâtraux susceptibles de transformer la perception du monde d'adolescents en crise profonde, Michaël parviendra à acquérir un sens de l'humour et de la dérision salvateurs et formera avec Quentin un duo de stand-up décapant et valorisant.

La pratique théâtrale de la Cie Trou de Ver associe toujours, dans ses productions, la cohabitation étroite entre la présence réelle d'acteur et celle, virtuelle, de protagonistes en vidéo. À plusieurs moments, la collaboration entre les deux se visualise par des actions communes où une part du corps de chair touche et réagit avec les corps vidéo. Ce lien en pleine narration permet de faire coïncider fiction et réalité avec une virtuosité certaine, rejoignant ainsi de manière créative la consommation souvent passive d'une majorité d'adolescents et de nombre d'adultes.

Pour cette histoire familiale, la mise en scène se révèle particulièrement efficace grâce à des accessoires mobiliers en bois sur roulettes, facilement déplaçables, manipulables verticalement et horizontalement, permettant à François Heuse de se positionner dans l'espace de diverses façons avec une rapidité bien en harmonie avec le rythme trépidant d'une représentation menée comme une compétition sportive.

Une réalisation qui offre un moment scénique palpitant. Qui aborde des sujets importants comme : l'intégration des handicapés dans la vie normale, l'apprentissage de la maîtrise de la violence physique et verbale grâce à l'autodérision, le rôle salvateur des pratiques théâtrales révélatrices des potentialités d'intégrer une présence corporelle équilibrée et sociable au sein d'une communauté.

Rencontres du Théâtre jeune Public de Huy 2024

Dès 12 ans

45'

18.08.2024 Hall 2 Huy (Be)

Écriture, mise en scène, création technique : Guillaume Kerbusch, Laura Petrone

Assistant mise en scène : Gianluca Lo Bianco

Casting : Estelle Strypstein, François Heuse, Quentin Ratieuvville, Guillaume Kerbusch

Captation vidéo : Kenzo Dorchain

Création vidéo : Guillaume Kerbusch, Gianluca Lo Bianco

Montage vidéo : Gianluca Lo Bianco, Camélia Gonzalez Serro

Graphisme : Audric Reinartz

Stagiaire production : Pierre-Etienne Houelleu

Co-production : Trou de Ver Asbl, Mandaille Productions

Soutiens : ING , TaxShelter du gouvernement fédéral de Belgique, Shelterprod.